

Les camélidés d'Amérique

Les lamas, alpagas, vigognes et autres guanacos sont les symboles des Andes. Autrefois vénérés par les Incas, ces camélidés sont aujourd'hui encore indispensables aux communautés paysannes.

On estime que l'origine des camélidés remonte à trois millions d'années.

Il y a quatre types de camélidés en Amérique du Sud. **Les lamas, les alpagas et les vigognes** que l'on trouve au Pérou, mais aussi en Équateur, en Bolivie, au Chili et en Argentine. Et **les guanacos** qu'on ne rencontre qu'au Chili et en Argentine.

Tous font partie de la même famille que leurs congénères du désert, le chameau et le dromadaire.

La domestication des lamas et des alpagas remonte à 5 500 ans. Les guanacos et les vigognes vivent à l'état sauvage. Cependant, quelques tentatives de domestication de ces derniers animaux ont lieu. Mais ce n'est pas une réussite. La laine n'est pas

meilleure. Les croisements obtenus entre les vigognes et les lamas donnent l'hybride *pacovicuña*. Les accouplements entre lamas et alpagas sont plus fréquents, mais ils n'améliorent pas non plus la qualité de la laine.

L'insémination artificielle qui se pratique dans certains centres expérimentaux est très difficile à mener à terme, en raison de la durée des coïts des camélidés qui peut aller de quinze à quarante minutes.

Ces animaux ont une grande importance pour les paysans, car ils s'intègrent parfaitement à la vie andine. Depuis des milliers d'années, ils contribuent à améliorer le quotidien des paysans.

Le lama

Animal sacré au temps des Incas, le lama est le symbole des Andes. Si aujourd'hui, le chameau de la Cordillère a perdu son prestige, il n'en demeure pas moins attachant. Portrait d'un animal parfaitement adapté à son milieu.



Lama au Machu Picchu.



Lama chargé de maïs. Le collier signifie qu'il s'agit du « chef de file », c'est le mâle dominant.

Le lama est le chameau des Andes, le camion des temps anciens. Il y a trois familles de lamas : le *ccara*, qui a très peu de laine ; le *lanudo*, qui est un peu plus fourni ; et le *tanpulle* dont la toison est plus abondante. La laine du lama est rêche. Elle est peu utilisée, sauf pour confectionner des couvertures.

Têtu, capricieux, individualiste, fantasque, il vit en groupe tout en appréciant l'indépendance. Sa tête ressemble à celle d'un chameau. Elle est posée au sommet d'un cou immense. Lorsque vous vous approchez trop près d'un lama, il vous toise d'un regard suffisant avec ses yeux noirs globuleux et parfaitement ronds comme les grosses billes d'un gamin et semble vous dire : « Je n'en ferai qu'à ma tête ». Et c'est ce qu'il fait. Si vous lui déplaisez, il vous crache réellement dessus.

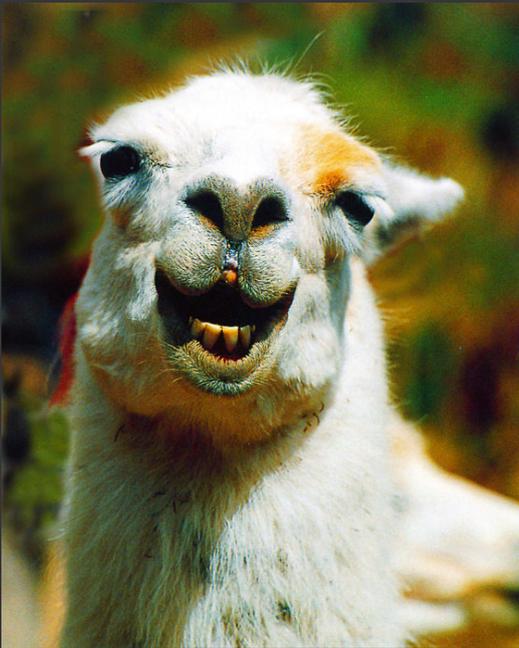
Mais attention, en réalité le lama est un animal attachant et craintif. C'est pour garder « l'ennemi »

à distance et se défendre qu'il cherche ainsi à l'intimider avec son air hautain.

Des travailleurs de force

Seuls les mâles portent des charges allant jusqu'à trente kg. Elles sont réparties de part et d'autre de ses flancs. Le lama vit quinze ans. La femelle met bas après environ onze mois de gestation. Le lendemain de la naissance, elle est à nouveau fécondable.

Le lama est un écologiste-né. Lorsqu'il marche, les coussinets situés sous ses pattes n'écrasent pas l'herbe rare des hautes terres de la Cordillère des Andes, mais l'aplatissent sans la détruire. Lorsqu'il mange, les seules dents qu'il possède à la mâchoire inférieure (il n'en possède pas à la mâchoire supérieure) coupent l'herbe et ne l'arrachent pas.



Le lama, comme tous les camélidés, ne possède pas de dents à la mâchoire supérieure.



Sous ses pattes, des coussinets pour ne pas écraser l'herbe rare en altitude dans les Andes.

Le lama consomme trois à quatre litres d'eau par jour. Pour ses besoins, il fait toujours là où ses congénères ont fait. Ce qui facilite la tâche des paysans des Andes qui récupèrent ses petites crottes aussi rondes que celles des chèvres, et les utilisent comme combustible quand ils cuisinent.

Le lama est apprécié pour sa laine qui sert à confectionner pulls et couvertures. Sa viande, quoique un peu dure, se mange souvent faisandée. Quant à sa peau, elle sert également à fabriquer des couvertures.

Il y a moins de dix ans encore, en Bolivie, des caravanes de lamas chargés de pommes de terre, de viande de lama, de laine et de peaux quittaient l'Alti-

plano bolivien. Elles allaient troquer ces produits et revenaient à la maison, après un long voyage de quatre mois, chargées de produits de la Haute Amazonie (poivre, maïs...).

La viande du lama, une fois séchée, peut se conserver plus d'une année. Le cerveau du lama était, et est aujourd'hui encore, offert lors des cérémonies andines à la Pachamama, la déesse Terre. La pratique du sacrifice des lamas se rencontre encore de nos jours dans les petits villages reculés des Andes. Nous avons assisté quelques fois à ce rituel dans des coins isolés de la Cordillère bolivienne, mais jamais au Pérou, en Équateur, au Chili ou en Argentine.



Outre son cri qui ressemble à un sifflement aigu, le lama communique ses états d'âme par les oreilles, tout comme le fait le chien. Plus celles-ci se dressent et reculent, plus le lama est agressif ou sur la défensive.

L'alpaga

*L'alpaga ressemble à un gros nounours.
Mais lui aussi, comme son cousin le lama, sait cracher.*

La laine de l'alpaga est beaucoup plus douce que celle du lama. Le must est cependant celle du bébé alpaga (alpaga baby), bien que les couleurs de sa laine ne soient pas aussi variées que celles des lamas. Il y a deux familles d'alpaga : le *Suri* et le *wakaya*. Cette dernière représente environ 90 % de la population totale.

Les coussinets situés sous les pattes de l'alpaga sont extrêmement fragiles. De ce fait, contrairement au lama, il ne peut vivre que dans des zones humides comme les marécages d'altitude ou près des lacs. Dans un troupeau, les mâles dominent toujours.



Alpagas vers le lac Titicaca (Pérou).

La vigogne

*La vigogne vit difficilement en captivité. Les Incas la protégeaient.
Cet animal possède la laine la plus fine de tous les animaux.*



Vigogne dans la réserve de Cala Cala (extrémité du lac Titicaca)

Le poil de la vigogne est quatre fois plus fin qu'un cheveu humain. Sa couleur ne peut être que blanche ou marron. Le prix de cette laine est excessivement élevé. Il y a quelques années, le kilo de laine brute dépassait 900 dollars. Cette laine est essentiellement utilisée dans le domaine de la haute couture. Il faut cinq vigognes pour obtenir 1 kg de laine. Cette laine est vendue principalement en Italie. Elle sert surtout dans la haute couture.

La vigogne est un animal sauvage à la silhouette fine et élancée, harmonieuse et légère. Adulte, la vigogne pèse environ 45 kilos. Les mâles sont plus gros que les femelles.

Dans la nature, les vigognes se répartissent en trois groupes sociaux. Les groupes polygamiques, les groupes de mâles et les mâles solitaires. Les excréments délimitent les territoires. Cet animal a toujours été protégé. Même au temps des Incas, les chasses à la vigogne étaient limitées. Au Pérou, un

braconnier pris en flagrant délit de chasse à la vigogne est passible de quinze ans de prison.

Régulièrement, des battues à la vigogne ont lieu au Pérou, mais aussi en Bolivie. Ces battues annuelles, sous le contrôle d'un organisme d'état, le Conseil National des Camélidés sud-Américains (CONACS), sont extrêmement surveillées. Les animaux sont alors capturés, bagués, examinés par des vétérinaires, tondus et enfin relâchés. Les bénéfices de la tonte vont alors aux communautés paysannes. Les battues les plus célèbres du Pérou sont celles de Pampa Galeras, près de Nasca, et de Cala Cala, près du lac Titicaca.

En Argentine, il existe des élevages expérimentaux de vigognes. Mais la laine obtenue s'est révélée, jusqu'à maintenant, terne et sensiblement plus rêche que celle des vigognes qui vivent en liberté.

Battue de vigogne à Cala Cala (nord du lac Titicaca)



*Les montagnes de Cala Cala.
En bas, au milieu des arbres se trouve le corral
dans lequel seront enfermées les vigognes après deux jours de battue.*



Durant quatre jours, 5 000 Indiens participent à cet événement qui enrichit toute la communauté.



Plus de 2 000 vigognes sont regroupées dans le corral.



La pesée : cette jeune vigogne femelle pèsera 18 kg.



Pour la tonte, les Indiens utilisent des ciseaux à main.



Les sillons de la tonte...

Le guanaco

Le guanaco ressemble à une grosse vigogne.

Son organisation sociale est identique à celle de la vigogne. Les groupes sont migratoires. Animal protégé, il se rencontre aussi bien dans l'aride Patagonie argentine que dans les lieux plus fournis en herbe comme le parc du Paine, au Chili, où l'on recense une colonie très nombreuse.

Sa haute stature lui permet de sauter aisément par dessus les fils de fer qui marquent les limites des terrains en Patagonie. Le guanaco vit normalement à l'état sauvage. Mais nous connaissons en Patagonie argentine un élevage de guanacos.



Guanaco (parc des tours du Paine-Chili).



Guanaco (parc des tours du Paine-Chili).